

# Fontbarlettes : bien plus qu'une simple armoire rouge

C'est une armoire, entreposée dans un coin d'un hall d'entrée. Deux portes, quelques étagères, une penderie, des affaires, rien de bien exceptionnel. Tout le contraire du message qu'elle porte, symboliquement. Cette "givebox" comme on dit outre-Atlantique, vise à favoriser les échanges entre habitants. Verbaux et matériels.

Depuis deux semaines, cette armoire rouge sang a pris place dans le hall du 25 de la rue Gounod, en plein cœur de Fontbarlettes. Les habitants de l'immeuble peuvent à l'envi y déposer des objets, en prendre d'autres. Bref, il s'agit d'un endroit à part dans ce monde capitaliste, où l'argent ne régit rien. On en avait presque perdu l'habitude.

**« Aujourd'hui, on pense que tout se vend, que tout s'achète. Et bien non »**

À l'instar de la Maison pour tous du Petit Charran, qui a récemment installé une zone de gratuité, la Maison des solidarités Nelson Mandela a récemment mis en place cette "armoire à dons". « À la base, l'idée vient du collectif d'habitants de l'immeuble », précise Assia Daas, de la structure associative.

Évidemment, quelques règles régissent et encadrent cette zone à part. Pas de vêtement sale ou abîmé, pas de nourriture, ni d'objet religieux, encore moins de médicament ou de produit



La première armoire à dons, décorée par des mineurs isolés, a été inaugurée mercredi, au 25 rue Charles Gounod. Elle pourrait rapidement essaimer dans d'autres immeubles de l'artère de Fontbarlettes...

interdit comme les stupéfiants. Après une quinzaine de jours, l'armoire s'est emplies de jeux pour enfants, de livres, de décorations diverses... « Ça marche bien », assure Mélanie Arnavon, de la Maison des solidarités.

Mais la philosophie de l'armoire va au-delà du matériel. Elle permet de donner une seconde vie aux objets. Ce qu'Annie-Paule Tenneroni, présidente de Valence Romans habitat, salue. Surtout, celle qui offi-

cie aussi comme adjointe au logement, loue l'opération qui « apprend à donner ». « Aujourd'hui, on pense que tout se vend, que tout s'achète. Et bien non. »

Le contact humain, lui, n'a pas de prix. Et cette armoire à dons pourrait bien le favoriser. « Le but, c'est que les gens s'arrêtent dans le hall d'entrée, que cela devienne un lieu de vie. » Pour que cette armoire soit finalement bien plus qu'une simple armoire.

Thibaut CARAGE



Régulièrement, la Maison des solidarités Nelson Mandela tient des zones de gratuité. Désormais, il y aura une armoire à dons.